



## Made in China

Zhao et Fan, mari et femme, sont des mingong, des ouvriers migrants qui ont quitté leur village pour venir travailler sans relâche dans les usines pour des salaires de misère, malgré tout supérieurs aux revenus qu'ils pouvaient tirer de la terre. Mettant l'accent sur la dureté de leurs conditions de vie et sur la tristesse de devoir se séparer de leurs enfants restés au village, ce documentaire révèle l'envers du miracle chinois.

Un documentaire

de Jean-Yves Cauchard et  
Mathias Lavergne (2006),

produit par

Hikari Productions.

52 min

FRANCE 5

TNT: MARDI 20 MARS, 20h40



# Boom chinois : l'envers du décor

Géographie et SES, lycée

Ce documentaire nous montre le quotidien d'un couple de travailleurs migrants. Zhao et Fan, endettés pour couvrir des frais médicaux, ont dû se résoudre à quitter leur village pour trouver un emploi dans la vaste zone industrielle de Cixi au sud de Shanghai. Ils travaillent 7 jours sur 7, 8 à 12 heures par jour dans une usine textile exportatrice d'articles de bain. Ils habitent une pièce sans confort mais y bénéficient de plus d'intimité que dans le dortoir de l'usine où ils ont d'abord été logés. Pour la première fois depuis 18 mois et après deux jours de voyage, ils retournent dans leur village, où leurs deux enfants sont gardés par les grands-parents, pour fêter avec leurs proches le nouvel an. La caméra saisit l'émotion, la tristesse et le courage empreint de fatalisme de ces Chinois dont le quotidien est bouleversé par des mutations économiques qui les dépassent. Peu de commentaires sont ajoutés dans le film qui n'en est pas moins éloquent : impossible pour le téléspectateur d'oublier le sort des quelque 140 millions de *mingong*, ces déracinés qui fabriquent nos produits *made in China*.

## Un exode rural de grande ampleur

> Identifier et caractériser un phénomène essentiel de la mutation économique chinoise.

Au préalable, on rappellera l'historique de l'ouverture économique de la Chine, avec les réformes initiées par Deng Xiaoping à partir de 1979, qui ont favorisé la création de ZES (Zones économiques spéciales) destinées à attirer les capitaux étrangers sur tout le littoral chinois. On localisera Shanghai et Cixi sur une carte de la Chine, Cixi, lieu de travail de Fan et Zhao, étant situé dans la périphérie de Shanghai au sud de la baie de Hangzhou. Naguère canton agricole, Cixi est aujourd'hui une grosse agglomération industrielle, où 70 000 usines sont implantées. L'activité industrielle y est-elle toujours en expansion ? On remarquera sur les images les chantiers de construction de nouveaux sites industriels qui grignotent l'espace rural réquisitionné au détriment des paysans locaux. On relèvera le nombre de travailleurs migrants par rapport à la population totale de Cixi (600 000 sur 1 million d'habitants) pour prendre la mesure, à travers cet exemple, de l'importance des flux migratoires. On notera la distance de Cixi au village d'origine de Fan et Zhao (2 300 km), le temps du trajet (48 h) et les moyens de transports utilisés (minibus, train, bus). Élargissant l'échelle de l'étude, on quantifiera l'exode rural (140 millions de travailleurs migrants d'après les auteurs du film) et on cartographiera les migrations internes en Chine, en repérant les principales régions d'origine des migrants (l'intérieur du centre et de l'ouest du pays) et celles où ils affluent (Pékin et le littoral, entre Jiangsu et le Guangdong).

## Les motivations de ces travailleurs migrants

> Analyser les causes d'un flux migratoire.

On comparera les différences de niveau de développement entre le littoral et l'intérieur de la Chine, par exemple à l'aide d'une carte de l'IDH (indice de développement humain) par région. À travers l'exemple de la famille de Fan et Zhao, on identifiera les causes des migrations : endettement lié à l'absence de protection sociale (60 % des Chinois sont dans ce cas), faiblesse du revenu de l'agriculture qui ne permet pas de dégager des profits mais simplement de survivre. Les paysans montrés dans le film font état d'un effondrement des prix agricoles dans les dernières années. On observera l'absence de modernisation des moyens de production dans les campagnes, le caractère rudimentaire des techniques employées (araire tiré par

un bœuf dans le meilleur des cas). Misère paysanne et surplus de main-d'œuvre agricole se conjuguent pour conduire les jeunes à partir en ville. Parallèlement, on observera l'attachement de ces paysans déracinés à leur village : le travail en ville n'est pas, *a priori*, définitif, il est perçu comme un mal nécessaire mais transitoire. Les migrants travaillent le plus possible, jusqu'aux limites de leurs forces, afin d'accumuler quelques économies (plus de la moitié du revenu mensuel dans le cas cité) dans l'espoir, souvent, de pouvoir revenir au village.

## Les conditions de vie et de travail des *mingong*

> Prélever des informations relevant de cette thématique. Décrire la situation d'une catégorie de travailleurs.

Les *mingong* sont-ils exploités ? À partir du début du documentaire, on relèvera tous les aspects qui soulignent la dureté de leurs conditions de travail : le salaire (170 à 180 euros par mois pour le couple), le temps de travail (8 à 12 heures par jour, 7 jours sur 7, une semaine de congé par an), le type de travail (à la chaîne, répétitif et abrutissant), les conditions de travail (dans le froid : observer les gants et les anoraks !). Bien que ce ne soit plus le cas pour le couple Fan et Zhao, on notera que la plupart des ouvriers résident dans l'enceinte de leur entreprise, dans des dortoirs. Ils prennent leurs repas à la cantine de l'usine. Ainsi, ces ouvriers déracinés peuvent se consacrer sans relâche à leur labeur.

On remarquera que les enfants des migrants sont restés au village, aux soins des grands-parents. Le documentaire n'apporte sur ce point aucune explication. On apportera donc des informations complémentaires en évoquant la survivance du système des *hukou* (permis de résidence) : ce système, en cours d'assouplissement, divise la population en ruraux et citadins (qui ne bénéficient pas de la même couverture sociale) et fixe chaque individu sur son lieu de naissance, interdisant notamment la scolarisation des enfants hors de ce lieu. La plupart des migrants ne reçoivent pas l'autorisation de s'installer définitivement dans la région où ils travaillent, ce qui fait d'eux des quasi-clandestins dans leur propre pays.

On commentera l'attitude ambivalente des autorités chinoises qui tirent parti de la main-d'œuvre migrante pour favoriser l'industrialisation du pays mais ne donnent aucun statut à ces travailleurs par crainte de ne pouvoir maîtriser l'énorme exode rural et contrôler les « populations flottantes ».

Rédaction Anne Philippon, professeur d'histoire et de géographie  
Crédit photo France 5  
Édition Émilie Nicot et Anne Peeters  
Maquette Annik Guéry

Ce dossier est en ligne sur le site de Télédoc.

[www.cndp.fr/tice/teledoc/](http://www.cndp.fr/tice/teledoc/)

## Les travailleurs migrants: moteurs de la croissance chinoise

> **Identifier les bas coûts de fabrication comme un facteur essentiel de la croissance économique chinoise. Percevoir des signes d'une éventuelle évolution de cette situation.**

On mettra en évidence le lien entre l'abondance de la main-d'œuvre, sa docilité, son faible coût et la croissance économique de la Chine. Les bas coûts de fabrication, qui permettent aux produits chinois de conquérir de nombreux marchés, sont d'abord liés à l'extrême modicité des salaires. On montrera aussi comment tout est mis en œuvre pour conditionner ces travailleurs. Il faut cependant souligner (ce qui n'est pas abordé dans ce document) que révoltes et manifestations de ces ouvriers sont de plus en plus fréquentes. On a pu estimer le nombre, habituellement gardé secret, de ces manifestations: 74 000 protestations en 2004 (rassemblant 3,76 millions de personnes) et 84 000 en 2005, contre 10 000 en 1994.

## La Chine, un pays communiste ?

> **Caractériser le régime chinois.**

On relèvera les éléments qui témoignent de l'appartenance de la Chine au modèle communiste et on les comparera à ceux qui témoignent de son ouverture au libéralisme.

- L'encadrement de la société, dans les villages comme dans les usines. On se référera aux slogans inscrits sur les murs de l'entreprise: « Mon usine, c'est ma maison »; « Fabriquons des articles de bain de qualité et lançons-nous avec ardeur à la conquête du marché ! » On s'intéressera également à la réunion de conditionnement, à laquelle sont soumis les salariés par leur directeur, avec l'énoncé des « huit gloires et [des] huit hontes » de l'ouvrier, parmi lesquelles on évoque Mao (« servir le peuple », opposé à « tourner le dos au peuple »). La question posée aux ouvriers qui répondent en chœur par l'affirmative (« si l'entreprise prospère, est-ce que c'est bon pour le patron ? OUI ! Est-ce que c'est bon pour les ouvriers ? OUI ! ») témoigne bien de la façon dont les Chinois s'accrochent à cette « économie à double piste » souhaitée par Deng Xiaoping et que les dirigeants actuels qualifient d'« économie socialiste de marché ».

- Les dirigeants du village qui chantent l'Internationale et glorifient le Parti communiste en prétendant, sans convaincre leurs interlocuteurs qui n'osent les contredire, que les réformes d'ouverture ont apporté la prospérité dans les campagnes.

- L'habillement des dirigeants et des anciens dans le village (uniforme bleu, veste à col Mao) à opposer au costume occidental du dirigeant de l'usine qui roule dans une voiture de luxe.

- Les réquisitions par l'État des terres agricoles, vendues au dirigeant de l'entreprise qui souhaite implanter une nouvelle usine. En effet, malgré la décollectivisation menée dans les campagnes par Deng Xiaoping, avec l'abolition des communes populaires et la libéralisation du commerce des denrées, le sol n'appartient pas aux paysans qui le cultivent.

## Un documentaire pour quoi faire ?

> **Interroger les intentions du documentariste. Exercer son esprit critique.**

On commentera le titre du documentaire. On observera la particularité de ce film qui privilégie le témoignage direct plutôt que l'apport d'explications et de commentaires extérieurs. Les auteurs ne cherchent-ils pas à toucher le spectateur, à le faire réfléchir, pour mieux défendre leur point de vue ? Le but est-il atteint ? Désormais, les spectateurs achèteront-ils sans arrière-pensée des produits *made in China* ? On engagera la discussion sur cette question.

## Pour en savoir plus

- *Pays paysages 4: Chine, vers le socialisme de marché et Chine des villes et des campagnes*, CNDP, La Cinquième, 1998.

<http://www.cndp.fr/Produits/DetailSimp.asp?ID=7600>

- FIÈRE Stéphane, *La Promesse de Shanghai*, Bleu de Chine, 2006.

- « La Chine des Chinois », *Courrier international*, Hors-série, juin-juillet-août 2005.

- Le site du Centre d'études français sur la Chine Contemporaine.

<http://www.cefc.com.hk/index.php>

- Télédéc a déjà publié un dossier sur la série documentaire *La Chine s'éveille*.

<http://www.cndp.fr/tice/teledoc/Mire/teledoc/chineseveille.pdf>

## Le miracle économique chinois creuse les inégalités

L'ouverture des régions littorales de la Chine aux IDE (investissements directs étrangers), attirés par une main-d'œuvre abondante et bon marché, a favorisé le développement de grands centres industriels produisant essentiellement pour l'exportation. Cette main-d'œuvre est constituée notamment de travailleurs migrants, les *mingong* (120 à 150 millions de personnes selon les sources), originaires des régions rurales plus pauvres de l'intérieur du pays. La situation précaire de ces travailleurs exploités et déracinés inquiète la Banque mondiale. Un récent rapport révèle en effet, qu'entre 2001 et 2003, le revenu réel des 10 % de Chinois les plus pauvres a chuté de 2,4 % alors que sur la même période, les 10 % les plus riches, ont vu le leur grimper de 16 %. Ainsi, les 20 % de Chinois les plus riches accaparent 55 % des richesses du pays, tandis que les 20 % les plus pauvres doivent s'en partager 4,7 %.

# Dualités d'un pays en mutation

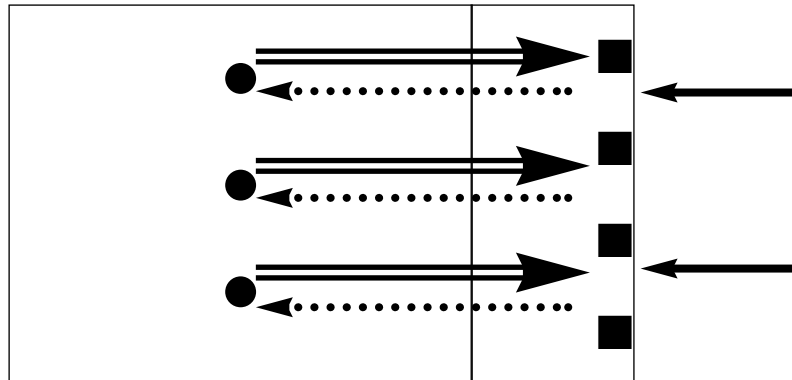
## Fiche de travail

Le taux de croissance global de la Chine masque d'importantes disparités de développement entre le centre du pays et le littoral. Cette dualité est à l'origine de grandes mutations puisque le dynamisme des villes côtières, ouvertes aux investissements étrangers, attire une main-d'œuvre abondante et bon marché. Ce réservoir de main-d'œuvre maintient le coût du travail très bas, d'autant que les travailleurs ne disposent d'aucune liberté syndicale (pas de syndicats indépendants du parti unique). Autre dualité du système chinois donc, le pays est économiquement ouvert et démocratiquement fermé... En incitant les élèves à réfléchir sur la conception d'un croquis et de sa légende, on s'assurera que les problématiques des migrations internes sont comprises. En les amenant à relever dans le film les éléments qui témoignent du caractère hybride du système chinois, à la fois communiste et capitaliste, on mettra en évidence le phénomène de transition que connaît la Chine.

[Réponses suggérées]

### Questions

1. Complétez le schéma ci-dessous, qui représente les flux dans l'espace chinois, en le mettant en couleurs et en finalisant la légende.



Associez chaque énoncé de légende ci-dessous au figuré correspondant :

- Villages où vivent les familles des *mingong* ;
- Migrations des *mingong* ;
- Transferts financiers ;
- IDE (investissements directs étrangers) ;
- Zones industrielles ;
- Littoral urbanisé et ouvert aux capitaux étrangers qui concentre la croissance économique ;
- Intérieur rural et pauvre.

	.....
	.....
●	.....
■	.....
←	.....
⇒	.....
←.....	.....

2. L'économie chinoise: une économie « socialiste de marché ». À partir du documentaire, relevez les éléments à classer dans le tableau :

	La Chine: un pays communiste	La Chine: une économie de marché
Moyens de production		
Place de l'individu		
Encadrement de la population		
Tenue vestimentaire (Que symbolise-t-elle?)		